

**Fiche de lecture n°2** - Quand l'organisation est politique. La structure du leadership dans deux mouvements sociaux restreints refusant la hiérarchie, Biemann, Loïc, 2001. Mémoire, Institut d'Etudes Politiques de Rennes.

Ce document m'a été transmis par Catherine Duray, étudiante en DHEPS qui travaille également sur la question du leadership.

Loïc Biemann s'appuie sur la parole des militants de deux associations engagées sur le terrain social pour évaluer leur organisation politique au regard de leur refus de la hiérarchie : Collectif Droit des Femmes 35, et Délit de Solidarité. Dans une première partie il décrit les pensées théoriques des acteurs, à partir de leurs trajectoires, et formule une critique de la domination. Dans une deuxième partie il fait une cartographie des acteurs et décrit l'organisation des collectifs qu'il qualifie « organisation libertaire de gauche ». Selon Kitschelt<sup>1</sup> (Kitschelt, 1986) l'organisation libertaire de gauche se décline selon six critères : pas de barrière à l'entrée, pas statuts formels, pas de division du travail. Les droits au sein du groupe sont exercés par la participation et non à travers des instances représentatives, le peu d'attachement des militants à l'organisation et leur peu d'attention aux tâches nécessaires à sa pérennité, la restriction et le contrôle des positions d'élite.

C'est dans une troisième partie, que j'ai noté le plus de matière. A partir de l'auto-analyse des membres, il brosse un portrait de la structuration des leaderships dans ces deux organisations.

Ce que je repère comme matière à interroger ma question de recherche-action :

Dans un premier temps ce que les acteurs relèvent.

La notion des présupposés :

- les membres sont censés être déjà sensibilisés aux questions de pouvoir
- les membres sont tous égaux

La notion d'efficacité/ de compétence :

- le souci d'efficacité (actions militantes) prime sur la démocratie interne,
- la dissuasion d'agir car la personne qui sait fait mieux
- les compétences/connaissances à acquérir, soumission à l'autorité de ceux qui savent

La notion de conviction

- la conviction comme condition pour s'intégrer

La notion de transmission

- posture pédagogique officieuse, source d'inégalité qui produit une pédagogie de l'erreur et de la découverte autonome.

La notion d'attachement

La personnalisation de la responsabilité

La notion de charisme

- donner la confiance aux autres
- supériorité du courage : avoir la qualité de transformation d'une idée en action
- supériorité de l'intelligence : capacité d'analyse, réfléchir à un problème, proposer des solutions

Dans un deuxième temps, il élabore un tableau qui référence les « éléments du leadership ».

Les qualités :

- Prendre du recul et voir le groupe de son environnement
- Savoir attribuer les bonnes tâches aux bonnes personnes
- Être attentif à la dynamique du groupe

---

1 Kitschelt, Herbert P., "Political opportunity structure and political process: antinuclear movement in four countries" in British Journal of Political Science 16 (1986):57-85

- Protéger les valeurs
- Comprendre la différence entre consensus et compromis

#### Tâches et compétences

- Assurer le fonctionnement et sa pérennité
- Assurer les actions orientées vers l'extérieur

#### Motivation

- Forte conviction, la foi dans les idées, la force de la volonté
- Attachement au collectif

#### Charisme

- Confiance en soi
- Donner la confiance aux autres
- Sentiment de compétence
- Don oratoire
- Séduction

Puis il dégage la structure du leadership dans les deux collectifs à partir de l'observation de la répartition des éléments du leadership, le mode de prise de décision, les relations hors réunions. Il conclut que le niveau de conscience et de connaissance des phénomènes sociaux et psychiques chez les participants est un atout sérieux.

Il évoque l'écologie politique en citant l'anarchisme et féminisme : la forme de l'organisation peut faire autant partie du projet que la satisfaction des revendications puisqu'elle est, elle aussi, considérée comme source de changement social.

Cette lecture m'a apporté des éléments à plusieurs niveaux. D'une part au niveau théorique, ses références bibliographiques peuvent me servir, cela permet de repérer rapidement quelles sources seraient utilisables. Dans un deuxième temps, au niveau méthodologique, j'ai pris connaissance d'un travail sociologique qui s'appuie sur l'observation et l'analyse du discours d'acteurs. Enfin, au niveau du contenu, cela me permet d'avancer sur les notions qui se rattachent à la notion de leadership. Dans ce travail, le leader est mixte, le collectif droit des femmes est leadé par une femme et le collectif Délit de Solidarité, par un homme. La question du genre n'est pas abordée. Ce qui me permet d'avancer dans le contenu c'est plutôt la notion de politique, d'engagement, le refus de la hiérarchie de l'organisation libertaire de gauche. Je vais pouvoir affiner la description de mon terrain d'une part et ma question de recherche d'autre part.